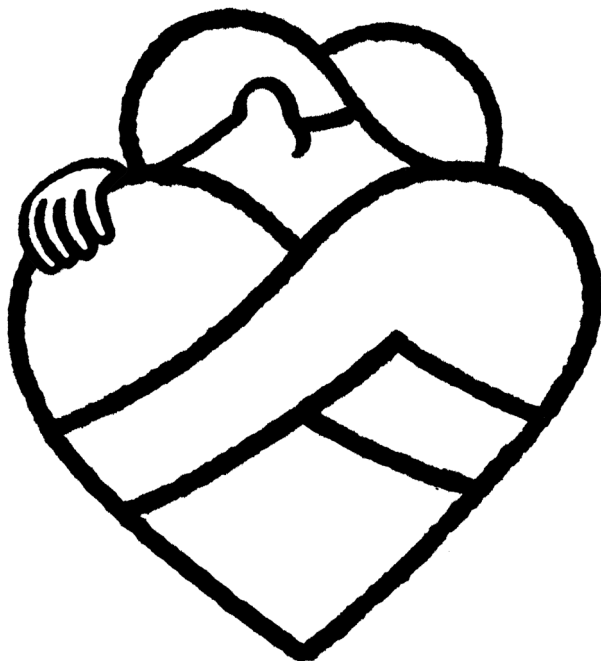


OPÉRA\_  
\_DE\_\_\_\_  
\_\_\_\_LILLE



# Abrazo

LES CONCERTS DU MERCREDI \_\_\_\_  
\_\_\_\_ JAZZ  
8 JANVIER 2025 \_\_\_\_\_

---

## Avec

**Émile Parisien**  
*saxophone soprano*

**Vincent Peirani**  
*accordéon*

En partenariat avec

**TOURCOING JAZZ**  
FESTIVAL · CLUB · TOUR · EVENT

---

## Programme

**Xavier Cugat** (1900-1990)  
*Temptation*

**Ástor Piazzolla** (1921-1992)  
*Fuga y Misterio*

**Vincent Peirani** (né en 1980)  
*Between T's*

**Astor Piazzolla**  
*Deus Xango*

**Vincent Peirani**  
*Nouchka*

**Jelly Roll Morton** (1890-1941)  
*The Crave*

**Henry Lodge** (1885-1933)  
*Temptation Rag*

**Kate Bush** (née en 1958)  
*Army Dreamers*



Album en vente à l'issue du concert  
CD 20 € / vinyle 30 €

---

## Présentation

*Abrazo*. Étreinte. Tantôt enlacement de sa partenaire de danse, tantôt accolade fraternelle. Existe-t-il une meilleure image pour le duo composé de l'accordéoniste Vincent Peirani et du saxophoniste soprano Émile Parisien ? Il y a probablement peu de musiciens qui se connaissent aussi bien que Peirani et Parisien. Les deux hommes ont donné plus de 1000 concerts ensemble au cours des dix dernières années, dont plus de 600 en duo. Ils ont fait connaissance en 2010 dans le quartet du batteur Daniel Humair. C'est lors d'un concert en Corée avec ce dernier qu'ils ont eu la possibilité de jouer en duo pour la première fois. Peu de temps après, dans un festival français, ils renouvellent l'expérience et donnent naissance à ce qui est probablement l'une des formations les plus extraordinaires du jazz européen.

En 2014 sort leur premier album, *Belle Époque*, sur le label ACT. À partir de ce moment, tout va très vite. En quelques mois à peine, ils se retrouvent à jouer dans les salles et festivals les plus importants de France, d'Allemagne puis du monde entier – citons notamment les Philharmonies de Berlin, Hambourg, Essen et Vienne. Les prix internationaux tels que l'Echo Jazz, les Victoires du Jazz, le Prix allemand de la critique du disque et les nombreux prix de la critique des grands magazines de jazz ne se font pas attendre.

*Belle Époque* est un hommage au saxophoniste soprano Sidney Bechet, l'une des grandes stars du jazz du début des années 1920 et maître de la mélodie. Peirani et Parisien ont mis près de six ans à imaginer la suite. *Abrazo* s'inspire non pas de l'œuvre d'un compositeur mais d'une forme d'art, d'une culture : le tango, son élégance, sa mélancolie et sa puissance rythmique et mélodique.

Comme pour leur premier duo, Peirani et Parisien ne jouent pas le matériel des originaux, mais ils en jouent. Des pièces de la plume de maîtres de l'influence sud-américaine comme Ástor Piazzolla, Tomás Gubitsch ou Xavier Cugat ne font qu'une partie du répertoire. Les compositions de Parisien et de Peirani évoluent dans l'esprit du tango, tout comme l'arrangement de *Army Dreamers* de Kate Bush, que Peirani admire profondément. Le morceau d'ouverture, *The Crave*, du pianiste et chef d'orchestre américain Jelly Roll Morton – l'un des musiciens de jazz les plus influents du début du XX<sup>e</sup> siècle – construit un pont étonnant avec l'album précédent. Il semble que *Abrazo*, après *Belle Époque*, soit la deuxième partie d'une suite, et en effet les deux albums, entendus l'un après l'autre, s'entremêlent de façon surprenante.

Ce qui unit tous ces différents éléments est la profonde affinité que l'on ne peut qu'entendre entre Peirani et Parisien. Elle naît de l'incroyable finesse de leurs interactions et de l'exceptionnelle approche novatrice qu'ils ont tous deux de leurs instruments. Quelque chose sonne ici de façon complètement magique. Il semble que les ingrédients de cette potion hypnotique pourraient venir de n'importe où : jazz traditionnel ou moderne, avant-garde libre, classique, folklore, rock, électronique, musique nouvelle ou ancienne. La soif de nouveauté, le désir d'aventure semblent insatiables. C'est cette curiosité sans limites, ce désir de grandir ensemble et de gravir des échelons toujours nouveaux qui soudent le duo Peirani et Parisien et le rendent si unique.

# Repères biographiques

## ÉMILE PARIISIEN

*saxophone soprano*

Figure essentielle d'un jazz français créatif et inspiré, Émile Parisien a parcouru ce début de siècle comme peu ont su le faire : jeune poussé de Marcillac au tournant des années 2000, le saxophoniste alto et soprano s'est appliqué à explorer la tradition et l'histoire tout en les dépassant largement. Une évolution qui doit beaucoup à la curiosité d'Émile Parisien, dont le profil d'étoile montante du jazz s'est peu à peu affiné pour laisser transparaître un artiste plus complexe, à l'esprit aiguisé, au-delà d'évidentes apparences.

Depuis ses collaborations avec Daniel Humair, Vincent Peirani, Joachim Kühn ou Michel Portal jusqu'aux innovations aux côtés de Jeff Mills ou avec son quartet chez ACT, Émile Parisien s'est imposé, en France et à l'échelle européenne, comme le catalyseur d'idées nouvelles, jusqu'aux confins de territoires balisés (au sein, dernièrement, du projet XXXX, aux côtés de Wollny, Lefebvre et Lillinger, toujours chez ACT). Un trait tiré entre les deux pôles d'une musique en mouvement qui trouve, dans l'éclatement stylistique et l'exaltation des années 2020, une caisse de résonance évidente : au sein d'une réalité aux frontières esthétiques de plus en plus floues, la boussole importe moins que l'intuition, sans hésitation.

Une philosophie toute trouvée pour le futur nouveau sextet d'Émile Parisien, baptisé Louise, aux côtés des Français Roberto Negro et Manu Codjia, grâce auquel le saxophoniste franchit l'Atlantique pour s'associer aux Américains Joe Martin, Nasheet Waits et Theo Croker. Son projet le plus ambitieux à date, à n'en pas douter.

## VINCENT PEIRANI

*accordéon*

Comme toutes les musiques populaires, le jazz est une musique de fortes personnalités. La reconnaissance internationale de l'accordéoniste Vincent Peirani repose sur cette qualité essentielle. Son charisme musical, son imaginaire hautement singulier, la conception de son art, fruits d'un parcours sans œillères, frappent très tôt tous les esprits. Après de brillantes études classiques (nombreuses récompenses internationales), sa plongée dans l'univers jazz se révèle en effet d'emblée marquée du sceau de la réussite jusqu'aux couronnements aux Victoires du Jazz en 2014, 2015 puis en 2019 pour l'album *Night Walker*. Quel que soit le style, Vincent Peirani transforme tout ce qu'il touche en or : jazz bien sûr (outre ses propres projets, collaborations avec Daniel Humair, Michel Portal, entre autres), mais aussi chanson française (Sanseverino, Les Yeux Noirs), musiques de film (compositeur pour le film *Barbara* de Mathieu Amalric en 2017), etc. Et le public suit, car à chaque prestation il place ses auditeurs dans une situation où l'évidence musicale (reprises inventives de thèmes connus) se trouve équilibrée au bienheureux inattendu, le savant tutoyant toujours le populaire, ce qui est précisément l'art des grands.

Celui qui a renouvelé complètement le langage de l'accordéon depuis maintenant dix années est à présent un artiste incontournable, l'un de ceux dont la vision musicale cosmopolite et décomplexée, le sens inouï des croisements et des couleurs, lui permettent d'apporter cette touche magique si rare et si précieuse.

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :



opera-lille.fr  
@operalille

